

10.1 Secteur des minéraux du Canada

Le Canada se classe au premier rang mondial pour la valeur des exportations de minéraux, et au troisième rang des producteurs minéraux divers pour la production de minéraux non combustibles, après l'Union soviétique et les États-Unis. Le secteur des minéraux a joué un rôle important dans le développement économique du Canada, et il demeure l'élément moteur principal de la progression, vers le nord, de la population et de l'activité économique.

Le secteur est très diversifié; il compte plus de 60 produits distincts. Il est également très dispersé, et les activités d'exploration et d'exploitation se répartissent dans toutes les régions du Canada.

En volume, le Canada se classe au premier rang mondial pour la production d'un grand nombre de minéraux. Il est au premier rang pour l'uranium, le zinc et le nickel, au deuxième rang pour l'amiante, la potasse, le soufre et le gypse, au troisième rang pour l'or, l'aluminium et les platiniés, au quatrième rang pour le molybdène, le cuivre, le cadmium et le plomb, et au cinquième rang pour l'argent. A l'exception de quelques minéraux tels que l'étain, le manganèse, le chrome, le phosphate et la bauxite, la production du Canada répond à la plupart de ses besoins en minéraux.

En 1986, le secteur des mines du Canada a produit la valeur record de \$15.6 milliards en minéraux (excluant le pétrole et le gaz naturel). Quatre-vingt pour cent de cette production s'est dirigée vers les marchés à l'exportation; les États-Unis, le Japon et l'Europe de l'Ouest sont les principaux partenaires commerciaux du Canada.

10.1.1 Branches productrices

Le secteur des minéraux du Canada se partage en quatre branches: les minéraux métalliques, les minéraux non métalliques, les matériaux de structure et les combustibles. De ce total, les minéraux métalliques représentent 26.4 %, ou \$8.9 milliards en 1986, les minéraux non métalliques (y compris le charbon) 13 %, ou \$4.4 milliards, les matériaux de structure, 6.5 %, ou \$2.2 milliards, et les combustibles, 54 %, ou \$18.3 milliards. Le secteur des combustibles solides (incluant le charbon) a vu sa valeur augmenter de 1 % pour atteindre \$15.6 mil-

liards, comparativement à \$15.4 milliards en 1985. Quant à la branche des combustibles non solides (excluant le charbon) sa valeur a diminué de 37.5 % par rapport à 1985, passant de \$29.3 milliards à \$18.3 milliards en 1986. La valeur totale globale de la production de toutes les branches du secteur en 1986 s'établit à \$33.9 milliards, comparativement à \$44.7 milliards en 1985.

En terme de valeur totale de production, l'Alberta a enregistré la part la plus élevée en 1986, avec 51.5 %. L'Ontario se classe en deuxième place avec 14.2 %, suivi de la Colombie-Britannique avec 9.9 %, de la Saskatchewan avec 7.6 %, et du Québec avec 6.7 %. Pour ce qui est de la production minérale non combustible, par province, l'Ontario se classe en tête, avec 34.0 %, suivi du Québec, avec 16.4 %, de la Colombie-Britannique, avec 11.9 %, de l'Alberta, avec 8.5 %, de la Saskatchewan, avec 7.7 %, de Terre-Neuve, avec 5.5 %, et du Manitoba, avec 4.8 %.

En termes de production réelle, mesurée suivant le produit intérieur brut en dollars de 1981, (mesure du volume réel de la production), la branche des mines non combustibles, selon les estimations, est passée de \$6.1 milliards en 1985 à \$6.2 milliards en 1986. On estime que la production totale des branches de la première transformation des métaux, incluant la fonte et l'affinage de métaux non ferreux, ainsi que l'acier brut, a diminué, tombant de \$3.9 milliards en 1985 à \$3.8 milliards en 1986, tandis que la production des branches de la transformation et de la semi-transformation des minéraux métalliques et non métalliques est passée de \$8.2 milliards à \$8.5 milliards. La valeur de la production, en dollars de 1981, pour l'ensemble du secteur, incluant les mines et la fabrication de produits minéraux, a totalisé \$18.6 milliards en 1986, comparativement à \$18.3 milliards en 1985, et a représenté 5.2 % de la production totale de l'économie.

Tandis que la valeur de la production des minéraux non combustibles augmentait en 1986, et que les prix des métaux enregistraient un certain redressement, le secteur a continué à souffrir d'un excédent de la capacité, de l'hésitation de la demande et de la faiblesse des bénéfices. La réduction des